



**Panel's title** : .. *Can Discourses produce Reality? Politics of Environment and Environment of Politics in China*

**Titre du panel** ) : . *Le discours peut-il faire le réel? Politique environnementale et environnement politique en Chine*

**Coordinator (Affiliation, University...)** : Jean-Yves Heurtebise (Assistant Professor, FuJen Catholic University & Associate Fellow Member, CEFC)

**Language** : Français / English

**Topics** : (China, Environment, Politics)

**Panel presentation** :

On connaît les adages chinois exprimant le décalage entre discours et réalité : 以羊易牛 ; 挂羊头卖狗肉. Le dernier adage « Accrocher une tête de mouton et vendre de la viande de chien » a pu être illustré par les problèmes liés à la sécurité alimentaire : en 2013, la police chinoise arrêtait 900 personnes ayant fait des profits d'un milliard d'euros en faisant passer de la viande de renard, de vison et de rat pour de la viande de bœuf. On peut aussi prendre l'exemple de ces hôpitaux de campagnes pourvus d'IRM sophistiqués mais dépourvus d'électricité.

Le but de cette série d'interventions est d'analyser les décalages entre discours et réalités en Chine en prenant comme angle de perspective les problèmes environnementaux au sens large. Il s'agira de se demander si le décalage entre discours et réalité qui semble consubstantiel à un État dont la légitimité repose sur la capacité à se convaincre qu'il peut convaincre les autres (desquels l'avis n'est pas sollicité) ne vient pas d'une conception hyper-performative du discours « vrai » comme ce qui a le pouvoir de faire la réalité. De ce point de vue, le contrôle de plus en plus aigu des opinions, notamment sur Internet, se pose moins, en Chine même, comme un problème moral et politique de liberté que comme un problème épistémologique et idéologique de vérité. Car la croyance en l'efficacité du vrai entraîne la croyance en la vérité de l'efficace. Si les années d'ingérence de « l'Occident » furent vécues de façon si traumatique comme une humiliation nationale séculaire, c'est parce que l'échec révèle une fêlure dans la vérité. Comme si la légitimité civilisationnelle devait passer par la victoire – si possible réelle, sinon imaginaire.

Dans le cadre de ce panel, nous allons donc examiner les différents aspects juridiques, philosophiques, environnementaux et géopolitiques des rapports complexes entre discours et réalité dans la politique chinoise (en tentant d'en analyser leurs différents modes d'articulations discursives : *soft power*, idéologie, propagande, *political storytelling*, *wishful thinking*, prophétie auto-réalisatrice, réécriture du passé, « faits alternatifs », fiction juridique, etc.).

**Résumé du panel** :

Le but de cette série d'interventions est d'analyser les décalages entre discours et réalités en Chine en prenant comme angle de perspective les problèmes environnementaux au sens large. Nous allons examiner les différents aspects juridiques, philosophiques, environnementaux et géopolitiques du rapport complexe entre discours et réalité dans la politique chinoise en analysant leurs différents



modes d'articulations discursives : *soft power*, idéologie, propagande, *political storytelling*, *wishful thinking*, prophétie auto-réalisatrice, réécriture du passé, « faits alternatifs », fiction juridique, etc.

*Key words* : Chine ; Discours ; Environnement ; Soft Power ; Droit, Civilisation Ecologique

---

### **Participants :**

- 1) Jean-Yves Heurtebise, Maître de conférences, Université Catholique FuJen, Taipei (Taiwan).

**Communication's title :** Green Orientalism, Geo-power and PRC's "regimes of Truth".

**Titre de la communication :** Orientalisme Vert, Géo-pouvoir et "régimes de vérité" en Chine populaire.

**Language :** Français

### **Presentation :**

It comes as a striking manifestation of Chinese government specific "regime of truth" that in 2007 the year when China becomes official the first CO2 emitter in the world, during the 17th National Congress of the Chinese Communist Party, Hu Jintao promoted for the first time officially the concept of "ecological civilization" (生态文明 shengtai wenming). One year before by Pan Yue 潘岳, the former vice-director of Environmental Protection Bureau and currently Vice-minister of the Environment, claimed that Chinese ecological civilization should replace the former Western capitalist industrial civilization that lead to environmental catastrophes. Considering that Chinese ecological problems have not really receded since 2006, the question this paper would like to address is the nature of PRC "ecological civilization" claim and its epistemological status relatively to the question of truth. In this respect our paper would like to directly contend against Vukovich's understanding of "Sinological-Orientalism" by developing the concept of (self-) Green Orientalism to analyze today's PRC ecological discourses while referring to Luke's concept of Geo-power to decipher its social-political implications.

### **Résumé :**

La spécificité du régime de vérité propre au gouvernement chinois est rendu assez manifeste par ce fait que c'est la même année, en 2007, que la Chine est devenue le premier émetteur de CO2 de la planète et que le président de la République populaire de Chine d'alors, Hu Jintao, a lancé le slogan de « civilisation écologique » lors du 17 congrès du parti communiste. Un an avant, Pan Yue, ancien vice-directeur du Bureau de la protection de l'environnement, avait introduit le concept en affirmant que la civilisation écologique (socialiste) chinoise devait remplacer la civilisation industrielle (capitaliste) occidentale à l'origine des désastres environnementaux actuels. Cependant, le fait que les problèmes écologiques n'ont pas substantiellement décré depuis 2006 en Chine nous conduit à nous interroger sur le statut épistémologique et le contenu politique de cette notion de « civilisation écologique chinoise ». Pour répondre à ce problème, en opposition à l'interprétation de l'Orientalisme de la sinologie par Vukovich, nous montrerons comment le concept de civilisation écologique relève d'une sorte d'auto-orientalisme vert et, en référence au concept de Luke de Géo-pouvoir, nous analyserons ses implications socio-politiques.

*Key words* : Chine, Vérité, Post-modernité, Discours, Orientalisme, Orientalisme vert



- 2) Paolo Farah, Maître de conférences, West Virginia University, Morgantown (USA)

**Communication's title :** Guaranteeing Food Security and Protecting the Environment at the National Level while Embracing International Trade Regulations: The Case of China

**Language :** English

**Résumé :**

Food security constitutes a national security concern in many developing countries such as China. For instance, prior to China's accession to the WTO, China's long-term food security as well as the implications on its agricultural policy and agricultural sector were questioned. Beside the conflicts between the international and national objectives and policies, another room of tension is given by the internal contradictions between national policies for food security and development planning at the local level, which prioritize rapid urbanization and industrialization at the detriment of local peasant and farming lands. Food security is indeed certainly closely linked to the right to food and the related challenges affecting access to adequate food, in particular, among poor rural and urban households, including increasing land degradation, pollution and climate change.

*Key words :* China; Food security; WTO; National Policies;

- 3) Gwennaël Gaffric ATER à l'Université Lumière Lyon 2, membre de l'Institut d'Études Transtextuelles et Transculturelles (IETT).

**Communication's title :** The concept of “Ecological Civilization” in Chinese Media: a discursive analysis

**Titre de la communication :** La rhétorique de « civilisation écologique » dans la sphère médiatique

**Language :** Français

**Presentation :**

Gwennaël Gaffric

Rhetoric of the “Ecological Civilization” in the Chinese Media Sphere

In 2007, during the XVIIth National Congress of the Communist Party of China, President Hu Jintao promotes for the first time the concept of “ecological civilization” (shengtai wenming 生态文明), thus making the environmental issue a paradigmatic challenge for Chinese power. We will explore how this concept is appropriated by the official media sphere where it pretends to give a cultural and educational orientation to the country (notably through the “ecological civilization education” 生态文教育教育)). The aim of this intervention is to examine how this terminology is used by media such as the People's Daily (Renmin ribao 报日报) or the CNTV (China Network Television) and try to understand how such a rhetoric is used as a leitmotiv on a national level, as that of “harmonious society” in the past.



### **Résumé :**

En 2007, lors du XVII<sup>e</sup> congrès national du Parti communiste chinois, le président Hu Jintao promet pour la première fois le concept de « civilisation écologique » (*shengtai wenming* 生态文明), entendant ainsi faire de la question environnementale un enjeu paradigmatique pour le pouvoir chinois. Nous nous intéresserons ainsi à la manière dont est approprié ce concept dans la sphère médiatique officielle où il prétend donner une orientation culturelle et éducative globale au pays (notamment avec par l'intermédiaire d'une « éducation à la civilisation écologique » (*shengtai wenming jiaoyu* 生态文明教育)). L'objectif de cette intervention sera d'interroger la manière dont cette terminologie se retrouve utilisée par des médias tels que le *Quotidien du Peuple* (*renmin ribao* 人民日报) ou la CNTV (China Network Television) et d'examiner l'utilisation d'une telle rhétorique comme leitmotiv à un niveau national, comme l'avait pu être dans le passé celle de « société harmonieuse ».

*Key words* : Chine ; Pouvoir ; Civilisation écologique ; Medias ;

4) Emmanuel Dubois Chercheur associé, Institut Thomas More, Paris/Bruxelles

### **Communication's title : When the map becomes the territory: performative discourse and post-modern politics in contemporary China**

*Titre de la communication* : Quand la carte fait le territoire : performativité post-moderne et domination politique en Chine contemporaine

**Language** : Français

### **Presentation :**

When Maps produce Territories: post-modern performativity and political domination in contemporary China  
From the observation of differences in the cartographic forms of European and Chinese territorial claims (European maps "recognize" the reality of a foreign control of the claimed territories while Chinese maps deny it), I will question the status of political discourse in China. In particular, I will examine the emergence of a peculiar form of a "politically correct" discourse in China, that is, a discourse aimed at producing rather than describing reality. Paradoxically, this "political correctness" with Chinese characteristics is put at the service not of the protection of cultures and groups traditionally dominated or judged as such, as in other countries, but of a legitimization of the discourse of power, and of a "delegitimization" of dissenting and marginal voices.

### **Résumé :**

A partir d'un constat qui se veut aussi simple que possible : la différence dans les formes cartographiques des revendications territoriales européennes et chinoises (les cartes européennes « reconnaissent » la réalité d'un contrôle étranger des territoires revendiqués tandis que les cartes chinoises la nient), on s'interrogera sur le statut du discours politique en Chine. On se penchera notamment sur l'émergence d'une forme singulière de discours « politiquement correct » en Chine, c'est-à-dire d'un discours visant à produire plutôt qu'à décrire la réalité. Paradoxalement, ce « politiquement correct » avec des caractéristiques chinoises, est mis au service non de la protection



des cultures et groupes traditionnellement dominés ou jugés tels, comme en Occident, mais d'une légitimation du discours du pouvoir, et d'une « délégitimation » concomitante des voix dissidentes et marginales.

*Key words* : Chine ; Carte ; Territoire ; Géographie imaginaire ; Effets de domination

- 5) Vanessa Kopec Membre associé, Centre d'Epistémologie Comparative et d'Ergologie (CEPERC), Aix-Marseille Université, Aix-en-Provence/Marseille (France).

**Communication's title** : The transformative power of the concept of Ecological Civilization in Chinese contemporary Politics: a transitory virtual reality

***Titre de la communication*** : De la fonction transformatrice du concept de « Civilisation écologique » dans la politique chinoise contemporaine : une réalité virtuelle transitoire

**Language** : Français

**Résumé** :

La situation écologique désastreuse de la Chine aujourd'hui est un fait attesté scientifiquement, autant qu'empiriquement. Pourtant, depuis la promotion du concept de « Civilisation écologique » (*Shengtai wenming*) en 2007 par Hu Jintao, le discours politique chinois affirme œuvrer sérieusement à corriger cet état de chose, à tous les niveaux de la société. D'important fonds sont investis dans la recherche scientifique et technologique, des instances politiques et scientifiques sont créés, et partout, la propagande chinoise demande au peuple de participer à la « construction de la civilisation écologique ». Cependant, dix ans plus tard, malgré quelques progrès, ce même peuple subit massivement les effets terribles de toutes les formes de pollution. Si le discours politique n'est pas là pour relater ce qui est mis en place, à savoir, réellement, une civilisation écologique, quelle est sa fonction? Le discours politique chinois sur l'environnement crée un réel transitoire, dans lequel l'espoir prend la relève du réel, usant d'un demi-déni de réalité comme palliatif à un réel insupportable. Reste à savoir jusqu'à quel point le virtuel peut prendre le relai du réel, et si le pouvoir de croyance suffit à répondre à la menace de mort.

*Key words* : Chine ; Civilisation écologique ; Discours politique ; Réel transitoire